

## Un petit air de Chelm - MicMac Théâtre - Presse

### Le bon air de Chelm

Même doux délire au son d'*Un petit air de Chelm*, ce conte désarmant d'absurdité du MicMac Théâtre qui nous emmène dans un village tombé du ciel entre Pinsk et Minsk, où rien ne se passe comme ailleurs. On y suit avec délice l'aventure d'un duo complice qui, à l'écoute des sages, a fait rentrer une vache dans sa maison... Des troncs d'arbre descendus à dos d'homme dans la vallée aux jeux télévisés façons «Question pour un champion», tout en finesse, interprété par une Nathalie de Pierpont toujours aussi pétillante et le «so British» Stéphane Groyne. Du sourire au rire franc, on savoure cette tranche de vie montagnarde où la sagesse se mesure à la longueur de la barbe. Voilà un conte qui évoque *Le Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates* d'Annie Barrows et Mary Ann Shaffele. Sans doute parce qu'il est possible, cachet sur le poignet faisant foi, de se faire membre du Club des amis de Chelm. A bon entendeur ...

Laurence Bertels - La Libre

### Des crétins des Alpes

A l'opposé, dans un petit air de Chelm (dès 7 ans), on ne peut pas dire que ce soient des lumières. Et c'est bien ce qui en fait une vraie réussite. Le MicMac Théâtre nous emmène au pied des montagnes dans un petit village tombé du ciel entre Pinsk et Minsk. De ces villageois, on pourrait dire qu'ils n'étaient pas là quand on a distribué les cerveaux. Sur scène, Nathalie de Pierpont et Stéphane Groyne narrent avec beaucoup de sérieux les aventures de ces crétins des Alpes. C'est en partie ce décalage qui vous aimante à une communauté improbable, guidée par une logique à coucher dehors. Quand il s'agit de déplacer une montagne qui bloque le chemin, de décider qui, du soleil ou de la lune, est le plus utile, ou de décréter quel est le sens de la vie («C'est par là» sera l'imparable réponse), les chelmiens déploient des démonstrations à la Monty Python. Autrement dit, désopilantes. La philosophie de ces montagnards a beau être sacrément bancale, le jeu et la mise en scène sont tirés au cordeau et l'on succombe totalement à cet air hautement rafraichissant venu de Chelm.

Catherine Makereel - Le Soir